

La Courte échelle (ou l'échelle des voleurs) 6 – 28 juillet 2013 Studio Fotokino

L'œuvre d'Yto Barrada interroge le contexte social et politique du Maroc, en explorant les différentes strates du territoire – particulièrement celui de Tanger, ancrage d'une réflexion aux nombreuses ramifications. Multipliant les supports de création, en utilisant aussi bien la photographie, la sculpture, la vidéo que le collage, Yto Barrada tente de construire une « grammaire de Tanger », selon l'expression d'Emmanuel Hocquard, où s'imbriquent les principales thématiques de son œuvre : le développement de la ville, la subversion, les jeux de construction, l'histoire collective et familiale, les formes d'émancipation...

La Courte échelle (ou l'échelle des voleurs) est une porte d'entrée dans son univers, que le visiteur est invité à découvrir et à parcourir, à travers un ensemble de mots et d'images. Centrée particulièrement sur son travail d'inventaire et de collage, l'exposition rassemble différentes facettes de son œuvre, qui se nourrissent et s'emboîtent, comme les pièces d'un puzzle à l'échelle démesurée.

A Modest Proposal

*A Modest Proposal*¹ (Une proposition modeste) est un projet mené en collaboration avec Nadja Zimmermann², graphiste suisse qui a conçu plusieurs ouvrages d'Yto Barrada, comme par exemple *A Guide to Trees For*

Gardeners and Governors (Un Guide des arbres pour jardiniers et gouverneurs), présenté dans l'exposition. Inspiré d'un pamphlet de Jonathan Swift, *A Modest Proposal* est tout d'abord un texte d'un fonctionnaire tangérois. Élément central de la publication, il est imprimé, dans sa version arabe et anglaise, sur un poster rose. Composée de dessins, de textes et de photographies de famille, cette série est destinée à être affichée dans l'espace public. Au fil des années, de nouveaux posters viennent enrichir l'ensemble, certains à l'occasion de cette exposition, à la manière d'un inventaire sans cesse renouvelé, un collage mental en constante évolution : « Les fragments et les vestiges [...] forment un rapiéçage de la mémoire, un corpus hétéroclite, dont le processus évoque Kurt Schwitters ramassant les détails de ses parcours urbains avant d'en produire un palimpseste matériel dans son atelier ou sur ses tableaux. »³

1. Le titre intégral est : *A Modest Proposal to Modernize Morocco and Maximize its Resources and Efficiency.*

2. Nadja Zimmermann, graphiste et directeur artistique basée à Genève, travaille dans le domaine de l'édition pour des institutions du monde culturel et des artistes. Depuis 2009, elle collabore régulièrement avec Yto

Barrada et la Cinémathèque de Tanger. De cette collaboration sont nés, entre autres, le livre *A Guide to Trees...*, la série de poster *A Modest Proposal*, ainsi que le programme pour la Cinémathèque de Tanger. Ces travaux lui ont valu en 2013 le Swiss Design Award.

3. Citation extraite du texte « Du nouveau sur les plantes » de Marie Muracciole, in Yto Barrada, JRP/Ringier, 2013.

Une passerelle vers l'imaginaire

« Omniprésents, les terrains vagues faisaient alors partie du territoire inaccompli de la ville [...] Espaces vacants, terres vaines, territoires des lézards, des scarabées, des sauterelles et des abeilles, ils étaient tour à tour terrains de jeu, selon les heures, pour les enfants et pour les chiens, lieux de passages, postes d'observation, chemins de traverse entre les rues, les routes et les avenues. »¹

Si « La Courte échelle » du titre évoque le territoire de l'enfance, l'école buissonnière, l'escapade, il s'agit aussi d'une « courte échelle » métaphorique, grâce à laquelle Yto Barrada invite le visiteur à escalader la palissade des conventions et des faux-semblants, afin de poser un autre regard sur le monde, au-delà des apparences. Dans ses photographies, par exemple, elle construit un territoire à part, situé à la lisière de la réalité et du souvenir, où les personnages semblent figés, les instants suspendus, les lieux remplis de silence. La figure récurrente de l'arbre, comme celui du Figuier étrangleur, où est venu s'échouer un radeau, nous parle du temps de l'enfance, des heures passées cachés dans les feuillages, à

construire des cabanes faites de bric et de broc, passerelles vers des mondes imaginaires. De façon plus générale, l'artiste pose aussi à travers ces images, la question de la construction d'un monde à soi et de l'apprentissage. La dimension pédagogique est inscrite dans son langage artistique, dans son travail, notamment à la tête de La Cinémathèque de Tanger qu'elle a fondée et dirigé pendant 10 ans ou de façon détournée, comme dans le *Morocco Iris Puzzle* en bois, à la fois sculpture et objet de manipulation. Son intérêt pour la transmission est également présent dans le titre de l'exposition, à l'image des célèbres pyramides humaines réalisées par les acrobates de Tanger, représentation littérale de la thématique de l'arborescence qui sous-tend l'ensemble de son travail.

1. Emmanuel Hocquard, *Les Coquelicots, Une Grammaire de Tanger*, tome III, CIPM, 2011

Mia the Mechanic

Dans une structure en bois installée au sein de l'espace d'exposition, est présenté le dernier projet d'édition d'Yto Barrada et Nadja Zimmermann, qui tourne également autour de la pédagogie : *Mia the Mechanic* (Mia la mécanicienne), un album photographique prochainement édité par MACK et Fotokino, premier volume trilingue d'une collection de livres, dans la tradition des albums pour filles et garçons des années 1950. Les héroïnes des livres sont toutes des petites filles qui veulent faire des métiers dits « d'hommes », métiers qu'elles expérimentent de façon aussi bien

ludique que sérieuse. *Mia* est l'histoire d'une petite fille qui voudrait devenir mécanicienne, comme son grand-père. Elle possède sa combinaison orange et son propre atelier, où elle peut démonter toutes sortes de mécanismes, et parvient même à réparer le moteur du camion de son père, sauvant ainsi tout le village... Le projet est présenté ici comme un work-in-progress, rassemblant textes, collages photographiques, installation sonore, et bricolages en papiers découpés, inspirés des zelliges (carreaux de terre cuite émaillés marocains), également déclinés dans les deux collages de formes graphiques intitulés *Ornement Répertoire* (*Répertoire d'ornement*). Cette récupération stylisée d'éléments des arts décoratifs marocains résume bien le processus de création de l'artiste, qui s'approprie sans cesse des fragments du monde afin de constituer son propre vocabulaire de formes. Le film *Hand-me-downs*, présenté au FIDMarseille, suit la même méthode d'appropriation.